

SENAT DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE DE 1991-1992

15 JANVIER 1992

Proposition de loi relative à la répression de l'évasion de détenus

(Déposée par MM. de Donnée et Foret)

DEVELOPPEMENTS

Depuis quelque temps déjà, les évasions et les tentatives d'évasion de détenus se sont multipliées dans notre pays, suscitant une grande émotion dans l'opinion.

Souvent ces évasions s'accompagnent de violences, de menaces ou de dégradations et c'est à ce titre qu'elles peuvent être pénalement poursuivies.

En effet, l'évasion ne constitue pas dans notre droit une infraction en soi. Conférant au délinquant de droit commun, assassin, voleur, violeur, escroc, la même dignité qu'au patriote en temps de guerre, l'évasion semble être considérée comme un droit. Il s'agit quasiment d'une invitation à la fuite et par conséquent cela constitue une tentation à la favoriser dans le chef de complices, d'amis, de parents ou d'alliés.

Dans des pays voisins, comme la France, la loi punit trois sortes de faits se rattachant à l'exécution d'une peine privative de liberté, non seulement l'évasion avec violence ou bris de prison, mais encore deux séries d'infractions qui peuvent lui être rattachées : tout d'abord celles qui sont imputables à d'autres personnes que le détenu et qui consistent

BELGISCHE SENAAAT

BUITENGEWONE ZITTING 1991-1992

15 JANUARI 1992

Voorstel van wet waarbij de ontvluchting van gedetineerden strafbaar wordt gesteld

(Ingediend door de heren de Donnée en Foret)

TOELICHTING

Sedert enige tijd reeds is er in ons land een toename van het aantal ontvluchtingen van gedetineerden en van pogingen daartoe, wat grote opschudding verwekt bij de publieke opinie.

Vaak gaan die ontsnappingen gepaard met geweld, bedreiging of vernieling en op grond daarvan kan strafvervolgning worden ingesteld.

In ons strafrecht is ontvluchting op zichzelf geen misdrijf. Als aan misdadigers van gemeen recht, moordenaars, dieven, verkrachters en oplichters dezelfde waardigheid wordt toegekend als aan goede vaderlanders in oorlogstijd, lijkt ontvluchting als een recht te worden beschouwd. Het is om zo te zeggen een uitnodiging tot de vlucht en bijgevolg worden ook medeplichtigen, vrienden, bloed- of aanverwanten in de verleiding gebracht om daarbij een handje te helpen.

In sommige buurlanden, in Frankrijk bijvoorbeeld, zijn er in het kader van een vrijheidsstraf drie soorten feiten strafbaar. Er is niet alleen de ontvluchting met geweld of uitbraak, maar er zijn ook nog twee soorten misdrijven die daarmee in verband kunnen staan. Allereerst die welke gepleegd worden door andere personen dan de gedetineerde zelf om

à l'aider à s'évader, ensuite celles que constituent la remise ou la sortie irrégulières d'objets dans les établissements pénitentiaires.

La répression d'actes délictueux comportant un élément dissuasif, il semble opportun, à un moment où l'insécurité règne, où la population s'inquiète de la multiplication des évasions et des aides qui sont apportées aux détenus pour y parvenir, d'ériger en infraction le fait pour un détenu de sortir de l'établissement dans lequel il est régulièrement incarcéré sans respecter les formalités légales de libération, et ce, même si aucune infraction n'est commise à cette occasion.

Il faut d'ailleurs souligner que certains détenus, compte tenu de diverses modalités d'exécution des peines comme le régime de semi-liberté ou les permissions de sortie, ne pourraient d'aucune manière être poursuivis dans l'état actuel de la législation. En effet, dans ces cas, aucune infraction ne doit être commise par le détenu pour échapper à la vigilance des gardiens puisqu'il n'y a même plus de sortie irrégulière de l'établissement pénitentiaire : ce que l'on doit punir alors, c'est la non-réintégration de l'établissement à la date ou à l'heure prévue. Il en va de même lorsque le détenu est hospitalisé, les établissements sanitaires ne possédant pas toujours des moyens de garde suffisants. Il est logique de sanctionner l'évasion dans ces cas où il s'agit de mesures prises en faveur du détenu, soit pour tenir compte de son amendement et pour favoriser sa réinsertion sociale, soit dans le souci de conservation de sa santé.

Il faut considérer comme détenus non seulement ceux qui ont été condamnés et subissent leur peine, mais encore ceux qui ne sont que prévenus ou accusés. De même, la répression ne doit pas être limitée aux individus renfermés dans une prison mais s'étendre à tous ceux qui, appréhendés au corps, ont été remis entre les mains des agents chargés d'opérer leur conduite ou leur transport.

S'agissant du lieu de l'évasion, il faut interpréter la notion largement. Sont concernés non seulement les établissements pénitentiaires ainsi que les locaux régulièrement affectés à la garde des prisonniers comme les cellules dans les gendarmeries, les commissariats de police ou les palais de justice, les voitures cellulaires mais encore tous lieux dans lesquels le détenu peut être régulièrement transféré au cours de sa détention comme les palais de justice, les salles d'audience, les locaux de la police judiciaire, les lieux de reconstitution des faits justifiant des poursuites, etc.

Pour des raisons évidentes de sécurité, la proposition vise également les individus détenus par mesure

deze te helpen ontvluchten, en vervolgens het onregelmatig binnen- of buitenbrengen van voorwerpen in of uit de strafinrichting.

Het strafbaar stellen van bepaalde handelingen heeft een afschrikkende werking. Daarom lijkt het aangewezen om op een ogenblik dat een klimaat van onveiligheid heerst, de bevolking zich zorgen maakt over de forse toename van het aantal ontvluchtingen en over de hulp waarop gedetineerden daarbij kunnen rekenen, ook als misdrijf aan te rekenen het feit dat een gedetineerde de inrichting verlaat waar hij op regelmatige manier is opgesloten, zonder de wettelijke formaliteiten inzake vrijlating te vervullen, zelfs indien bij die gelegenheid geen enkel misdrijf wordt gepleegd.

Aangezien niet alle straffen op dezelfde wijze uitgevoerd worden (er is de regeling van de gedeeltelijke vrijheid en het verlof om de inrichting enige tijd te verlaten), zouden sommige gedetineerden, bij de huidige stand van de wetgeving, op geen enkele manier vervolgd kunnen worden. In die gevallen hoeft de gedetineerde immers geen enkel misdrijf te plegen om aan de waakzaamheid van zijn bewakers te ontsnappen, want hij verlaat de strafinrichting niet op onregelmatige wijze. Wat dan wel gestraft behoort te worden is het niet terugkeren naar de gevangenis op de vastgestelde datum en het vastgestelde uur. Hetzelfde gebeurt wanneer de gedetineerde in een ziekenhuis is opgenomen, aangezien daar niet steeds voldoende middelen van bewaking beschikbaar zijn. Het is logisch dat ontvluchting in die gevallen wordt gestraft want er zijn maatregelen genomen ten gunste van de gedetineerde, ofwel om rekening te houden met een beter gedrag en zijn terugkeer in de maatschappij te bevorderen, ofwel om zijn gezondheid te beschermen.

Als gedetineerden moeten worden beschouwd niet alleen zij die veroordeeld werden en hun straf ondergaan, maar ook zij die voorlopig alleen beklaagd of beschuldigd zijn. De bestraffing mag ook niet worden beperkt tot personen die in een gevangenis zijn opgesloten, maar moet worden verruimd tot ieder die is aangehouden en overgedragen aan agenten die met hun begeleiding of vervoer belast zijn.

Het begrip plaats van de ontvluchting behoort ruim geïnterpreteerd te worden. Daaronder wordt verstaan niet alleen de strafinrichtingen en de lokalen die normalerwijze bestemd zijn voor het bewaken van de gevangenen (cellen bij de rijkswacht, in de politiecommissariaten of justitiepaleizen, celwagens), maar ook alle lokalen waarnaar een gedetineerde regelmatig overgebracht kan worden tijdens zijn gevangenschap (justitiepaleizen, gerechtszalen, lokalen van de gerechtelijke politie, plaatsen waar de feiten worden gereconstrueerd die aanleiding hebben gegeven tot vervolging, enz.)

Om evidente redenen van veiligheid doelt het voorstel ook op personen die in de gevangenis zitten bij

administrative régulière comme les étrangers en séjour illégal sur le territoire du Royaume.

Pour donner à la disposition son plein effet, la tentative d'évasion doit être punie comme le délit consommé.

Enfin, il est opportun, compte tenu des incidents qui se sont produits dans plusieurs prisons durant les dernières années, de réprimer spécialement le complot formé par des codétenus en vue de leur évasion commune.

Quant aux négligences ou aux actes de connivence commis par des préposés à la garde ou à la conduite des détenus, ils sont déjà punissables dans notre droit sur base des articles 333 et suivants du Code pénal.

Il en va de même pour les tiers qui auront procuré ou facilité l'évasion du détenu.

Par contre, il est justifié de prévoir une aggravation des peines quand les tiers pour ce faire auront corrompu les préposés ou agi de connivence avec eux.

De surcroît, la connivence des préposés doit être érigée en infraction propre tout à fait distincte de l'évasion punissable même si les préparatifs ont été menés à l'insu du détenu ou du prisonnier. Ainsi, la connivence va-t-elle au-delà de la simple complicité d'évasion. Toute abstention volontaire d'un gardien ou d'un conducteur est une connivence. La connivence des tiers comme celle des gardiens est un délit distinct de l'évasion, donc même si l'évasion n'a été ni réalisée, ni tentée et même si les préparatifs ont été menés à l'insu du prisonnier. Pour les tiers, il doit s'agir d'actes positifs comme ils n'ont aucun devoir de surveillance ou de garde, et de surcroît ils doivent avoir agi intentionnellement.

Enfin, dans le souci de prévention des évasions, il s'indique de supprimer la cause d'excuse prévue par le deuxième alinéa de l'article 335 du Code pénal au bénéfice des ascendants ou descendants, époux et épouses même divorcés, frères ou sœurs des détenus ou leurs alliés aux mêmes degrés.

Dans un même souci de prévention des évasions, la présente proposition prévoit qu'il n'y aura aucune poursuite contre ceux qui auront tenté de procurer ou de faciliter une évasion, s'ils ont, avant que celle-ci ne soit réalisée, donné connaissance du projet aux autorités administratives ou judiciaires et leur en ont révélé les auteurs.

wijze van regelmatige administratieve maatregel, zoals vreemdelingen die onwettig op het Belgisch grondgebied verblijven.

Om aan de strafbepalingen de volle werking te verlenen, behoort de poging tot ontvluchting op dezelfde manier te worden gestraft als het voltooide misdrijf.

In het licht van de incidenten die zich tijdens de jongste jaren in verscheidene gevangenissen hebben afgespeeld, is het tot slot aangewezen de samenspanning van medegevangenen met het oog op een gezamenlijke ontvluchting op een bijzondere manier te bestraffen.

Personen aangesteld om de gedetineerden te bewaken of te geleiden, die schuldig bevonden worden aan nalatigheid of verstandhouding, worden in ons recht reeds gestraft overeenkomstig de artikelen 333 vlg. van het Strafwetboek.

Strafbaar zijn ook derden die de ontvluchting bewerken of vergemakkelijken.

Het is echter wel verantwoord de straffen te verzwaren wanneer derden aangestelden omkopen of in verstandhouding met hen handelen.

Bovendien behoort de verstandhouding van de aangestelden op zichzelf een misdrijf te worden, los van de strafbare ontvluchting, ook wanneer de voorbereidselen buiten weten van de gevangenen werden uitgevoerd. Zo reikt verstandhouding verder dan de gewone medeplichtigheid aan ontvluchting. Elk opzettelijk verzuim van een bewaker of een begeleider is een vorm van verstandhouding. Zoals verstandhouding onder bewakers is ook die onder derden op zichzelf een misdrijf dat losstaat van de eigenlijke ontvluchting, ook indien de ontvluchting niet heeft plaatsgehad of indien daartoe geen poging werd gedaan, en zelfs ingeval zij buiten weten van de gevangene werd voorbereid. Voor derden moet het wel om handelingen gaan, aangezien zij niet met toezicht of bewaking zijn belast. Daarenboven moet er van opzet sprake zijn.

Teneinde ontvluchtingen te voorkomen, moet de verschoningsgrond worden opgeheven bepaald in artikel 335, tweede lid, van het Strafwetboek ten gunste van de bloedverwanten in de opgaande of de nederdalende lijn, de echtgenoten, zelfs na echtscheiding, de broeders of zusters van de gevangenen, of hun aanverwanten in dezelfde graden.

Eveneens om ontvluchtingen te voorkomen, wordt in dit voorstel bepaald dat geen vervolging wordt ingesteld tegen personen die gepoogd hebben een ontvluchting te bewerken of te vergemakkelijken, mits zij, vóór die ontvluchting heeft plaatsgehad, het plan hebben meegedeeld aan de administratieve of gerechtelijke overheid en de daders ervan kenbaar hebben gemaakt.

Enfin, pour compléter le dispositif répressif, la présente proposition réprime la remise ou le fait de faire parvenir par quiconque à un détenu en quelque lieu que ce soit des sommes d'argent, de la correspondance ou des objets quelconques.

Elle réprime également les opérations inverses c'est-à-dire la sortie irrégulière des mêmes objets. Cette incrimination est prévue en dehors même du cas de connivence à l'évasion.

Le texte prévoit, en outre, que la peine d'évasion se cumule toujours avec les autres peines qu'ils auront encourues du fait du crime ou délit à raison duquel ils étaient détenus.

Dans le souci de ne pas faciliter les évasions de détenus, il convient de prévoir à l'article 339 du Code pénal la répression de ceux qui auront recelé ou fait receler des personnes qu'ils savaient être poursuivies ou condamnées du chef d'un délit, comme c'est déjà le cas actuellement pour les personnes qu'ils savent être poursuivies ou condamnées du chef d'un crime.

La connivence à la fuite doit également être réprimée. Il s'agit d'un recel spécial qui permet de sanctionner les agissements des individus qui immédiatement après la réalisation de l'évasion proprement dite, donnent à l'évadé en pleine connaissance de cause des vêtements, lui remettent de l'argent ou le transportent en voiture.

Enfin, pour des raisons analogues à celles développées pour ce qui concerne la suppression de la cause d'excuse pour les parents ou alliés dans les cas d'aide à l'évasion, il s'indique de supprimer l'article 341 du Code pénal qui prévoit le même bénéfice en cas de recel.

F.-X. de DONNEA.

**

PROPOSITION DE LOI

ARTICLE PREMIER

Dans l'article 332 du Code pénal, les alinéas suivants sont insérés avant l'alinéa unique :

« Les détenus qui se seront évadés, ou qui auront tenté de s'évader, seront pour ce seul fait punis d'un emprisonnement de huit jours à deux ans, sans préjudice des plus fortes peines qu'ils auraient pu encourir pour d'autres crimes ou délits qu'ils auraient commis à l'occasion de l'évasion ou de la tentative d'évasion.

Om de strafbepalingen te vervolledigen, stelt dit voorstel tot slot straffen op het afgeven of het laten bezorgen door wie dan ook aan een gedetineerde, waar dan ook, van geldsommen, brieven of voorwerpen.

Het bestraft tevens het tegenovergestelde, nl. het onregelmatig buitenbrengen van die zelfde voorwerpen. Dat feit wordt ook strafbaar gesteld, zelfs al is er geen verstandhouding bij de ontsnapping.

Het voorstel bepaalt eveneens dat de straf op ontvluchting steeds samengevoegd wordt met de andere straffen die de gedetineerde opgelopen heeft wegens de misdaad of het wanbedrijf waarvoor hij reeds in de gevangenis zat.

Ten einde ontvluchtingen van gedetineerden niet te vergemakkelijken, behoort artikel 339 van het Strafwetboek te voorzien in straffen voor hen die personen verbergen of doen verbergen van wie zij weten dat zij wegens een wanbedrijf vervolgd worden of veroordeeld zijn. Dat geschiedt nu reeds wanneer zij weten dat die personen wegens een misdaad vervolgd worden of veroordeeld zijn.

Ook de verstandhouding bij ontvluchting moet worden bestraft. Het gaat om een bijzondere vorm van verberging, zodat de kwalijke praktijken van personen bestraft kunnen worden die onmiddellijk na de eigenlijke ontvluchting aan de ontvluchte bewust kleren of geld geven, of hem met een auto vervoeren.

Om redenen die analoog zijn met die aangevoerd om de verschoningsgrond voor bloed- en aanverwanten af te schaffen in geval van hulp bij de ontvluchting, is het aangewezen ook artikel 341 van het Strafwetboek op te heffen, dat bij verberging van personen in dezelfde verschoningsgrond voorziet.

**

VOORSTEL VAN WET

ARTIKEL 1

In artikel 332 van het Strafwetboek worden vóór het enige lid de volgende leden ingevoegd :

« De gevangenen die ontvluchten of pogen te ontvluchten, worden voor dit enkel feit gestraft met gevangenisstraf van acht dagen tot twee jaar, onverminderd de zwaardere straffen voor andere misdaden of wanbedrijven die zij zouden hebben gepleegd ter gelegenheid van de ontvluchting of de poging tot ontvluchting.

Ils subiront cette peine immédiatement après l'expiration de celle qu'ils auront encourue pour le crime ou le délit à raison duquel ils étaient détenus ou immédiatement après l'arrêt ou le jugement qui les aura acquittés ou renvoyés absous dudit crime ou délit.

Sera puni de la même peine, qui sera subie dans les mêmes conditions :

1. Tout détenu transféré dans un établissement sanitaire ou hospitalier de même que tout individu interné dans un établissement de défense sociale et qui, par un moyen quelconque, s'en sera évadé ou aura tenté de s'en évader;

2. Tout condamné qui se sera évadé ou aura tenté de s'évader alors qu'il était employé à l'extérieur d'un établissement pénitentiaire, ou qu'il était soumis au régime de la semi-liberté, ou qu'il bénéficiait soit d'une permission de sortir d'un établissement pénitentiaire, soit d'une mesure de suspension de l'emprisonnement;

3. Tout individu qui s'évadera ou tentera de s'évader du centre dans lequel il était détenu à la disposition du Ministre de la Justice.

Le complot formé par plusieurs détenus en vue de s'évader sera puni d'un emprisonnement de un à deux ans. »

ART. 2

L'article 335, alinéa 2, du même Code est abrogé.

ART. 3

L'article 337 du même Code est complété par les alinéas suivants :

« Dans tous les cas ci-dessus, lorsque les tiers qui auront procuré ou facilité l'évasion y seront parvenus en corrompant les préposés ou de connivence avec eux, ils seront punis des mêmes peines que lesdits préposés.

Les peines portées pour le cas de connivence seront encourues par ceux qui ont tenté de procurer ou de faciliter une évasion, même si celle-ci n'a été ni consommée ni tentée, et quand bien même les préparatifs auraient été menés à l'insu du détenu. Elles seront également encourues lorsque l'aide à l'évasion n'aura consisté qu'en une abstention volontaire.

Aucune poursuite n'aura lieu contre ceux qui auront tenté de procurer ou faciliter une évasion, si avant que celle-ci n'ait été réalisée, ils ont donné

Zij ondergaan die straf, hetzij onmiddellijk na afloop van de straf die hun is opgelegd wegens de misdaad of het wanbedrijf waarvoor zij in de gevangenis zaten, hetzij onmiddellijk na het arrest of vonnis waarbij zij worden vrijgesproken of van rechtsvervolgung ontslagen voor die misdaad of dat wanbedrijf.

Met dezelfde straf, te ondergaan in dezelfde omstandigheden, wordt gestraft :

1. Elke gevangene die overgebracht is naar een instelling voor gezondheidszorg of een ziekenhuis, alsook elke persoon die geïnterneerd is in een instelling tot bescherming van de maatschappij en die door welk middel ook die instelling ontvlucht of poogt te ontvluchten;

2. Elke veroordeelde die ontvlucht of poogt te ontvluchten, terwijl hij tewerkgesteld is buiten een strafinrichting, of onderworpen is aan een regeling van gedeeltelijke vrijheid, of de toestemming heeft om de strafinrichting te verlaten dan wel de opschorting van zijn gevangenisstraf geniet;

3. Elke persoon die het centrum waar hij ter beschikking is gesteld van de Minister van Justitie, ontvlucht of poogt te ontvluchten.

Samenspanning van verscheidene gevangenen om te ontvluchten wordt gestraft met gevangenisstraf van een tot twee jaar. »

ART. 2

Artikel 335, tweede lid, van hetzelfde Wetboek wordt opgeheven.

ART. 3

Artikel 337 van hetzelfde Wetboek wordt aangevuld met de volgende leden :

« In alle voormelde gevallen worden derden die de ontvluchting bewerken of vergemakkelijken en daarin zijn geslaagd door de aangestelden om te kopen of in verstandhouding met hen te handelen, gestraft met dezelfde straffen als de aangestelden zelf.

Met de straffen gesteld op verstandhouding worden gestraft zij die hebben gepoogd een ontvluchting te bewerken of te vergemakkelijken, zelfs indien dat misdrijf niet werd voltooid of indien daartoe geen poging werd ondernomen, ook indien de voorbereidselen werden uitgevoerd buiten medeweten van de gevangene. Die straffen worden eveneens opgelegd wanneer de hulp bij de ontvluchting alleen bestaat in opzettelijk verzuim.

Geen vervolging wordt ingesteld tegen hen die pogen een ontvluchting te bewerken of te vergemakkelijken, indien zij vóór de ontvluchting is geschied,

connaissance du projet aux autorités administratives ou judiciaires, et leur en ont révélé les auteurs.

Sans préjudice de l'application, le cas échéant, de peines plus fortes, sera puni d'un emprisonnement de 15 jours à six mois quiconque aura, dans des conditions irrégulières, remis ou fait parvenir ou tenté de remettre ou faire parvenir à un détenu, des sommes d'argent, de la correspondance ou tout objet quelconque.

La sortie ou la tentative de sortie irrégulière de sommes d'argent, correspondance ou tout objet quelconque sera punie des mêmes peines.

Les actes visés aux deux alinéas précédents seront considérés comme accomplis dans des conditions irrégulières s'ils ont été commis en violation d'un règlement émanant de la direction de l'administration pénitentiaire ou approuvé par elle.

Si le coupable est l'une des personnes habilitées par ses fonctions à approcher à quelque titre que ce soit les détenus, la peine à son égard sera d'un emprisonnement de six mois à deux ans. »

ART. 4

A l'article 339 du même Code sont apportées les modifications suivantes :

1° les mots « ou d'un délit » sont insérés entre les mots « du chef d'un crime » et les mots « , seront punis » ;

2° le même article est complété par l'alinéa suivant : « Seront punis d'un emprisonnement de huit jours à un an ceux qui apportent à un évadé une aide ou une assistance quelconque telle que remise d'argent ou de vêtements, transport en voiture. »

ART. 5

L'article 341 du même Code est abrogé.

F.-X. de DONNEA.
M. FORET.

het plan meedelen aan de administratieve of gerechtelijke overheid en de daders kenbaar maken.

Onverminderd de toepassing, in voorkomend geval, van zwaardere straffen, wordt met gevangenisstraf van vijftien dagen tot zes maanden gestraft hij die op onregelmatige wijze aan de gevangene geldsommen, brieven of welk voorwerp ook afgeeft of laat bezorgen dan wel een poging daartoe doet.

Met dezelfde straffen wordt gestraft hij die op onregelmatige wijze geldsommen, brieven of welk voorwerp ook, buiten de inrichting brengt of een poging daartoe doet.

De handelingen bedoeld in de twee voorgaande leden worden beschouwd als verricht op onregelmatige wijze, indien zij worden gepleegd in strijd met een door het bestuur van de strafinrichtingen gegeven of goedgekeurde regeling.

Indien de schuldige een persoon is die door zijn ambt gemachtigd is om met de gevangenen, om welke reden ook in contact te komen, wordt hij gestraft met gevangenisstraf van zes maanden tot twee jaar. »

ART. 4

In artikel 339 van hetzelfde Wetboek worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° tussen de woorden « wegens een misdaad » en « vervolgd worden » worden de woorden « of een wanbedrijf » ingevoegd;

2° het artikel wordt aangevuld met het volgend lid : « Met gevangenisstraf van acht dagen tot een jaar worden gestraft zij die een ontvluchte op enigerlei wijze hulp of bijstand verlenen, door hem geld of kleren te geven, of door hem per auto te vervoeren. »

ART. 5

Artikel 341 van hetzelfde Wetboek wordt opgeheven.